L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 MAI 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 23 MAI 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Vente libérale et à crédit de feuilles de tabac en quantités à déterminer par les acheteurs. Voir l'annonce d'Encan de D. E. Morphy.

La question des Levées---Le système du capitaine Cowden.

On sait que la grave question des Levées du Mississippi va se débattre solennellement, peut-être même, se résoudre définitivement, dans la grande Convention convoquée, à Baton Rouge, par le Gouverneur McEnery.

Deux systèmes opposés sont en présence: celui du capt. Eads, qui réclame une suite de puissantes levées sans solution de continuité, depuis Cairo jusqu'aux Jetées; celui du capt. Cowden, qui demande, au contraire, une série de débouchés, à droite et à gauche du fleuve, dans sa partie basse.

Nous avons déjà parlé ici, plus d'une fois, du premier de ces systèmes. Nous devons encore dire quelques mots du second.

De Cairo aux Jetées, ainsi que nous l'avons fait observer, d'après M. Cowden, il y a une distance de 1,100 milles, et une différence de niveau de 330 pieds; en d'autres termes, le fleuve, à son embouchure, est de 330 pieds plus bas qu'à Cairo; or, le courant descend les deux tiers de cette pente, c'est-à-dire, 220 pieds, dans la première partie de son parcours, ou les 550 premiers milles.

Dans la seconde moitié, dans les derniers 550 milles, il ne lui reste qu'un tiers de la déclivité totale, soit 110 pieds de pente, à descendre. Il en résulte qu'il doit couler avec plus de rapidité, de Cairo aux environs de Vicksburg, que de Vicksburg au Golfe.

Le problème à résoudre, pour le capt. Cowden, consiste donc à communiquer aux eaux du Mississippi, vers leur débouché dans le Golfe, une vélocité correspondante à celle qu'elles possèdent dans la première partie de leur parcours. Comment y arriver? Est-ce par la construction des levées? Non, dit le capitaine; le système des levées, le système de la Commission du fleuve, n'a abouti jusqu'ici, et ne peut jamais aboutir qu'à des désastres. Il élève le niveau des eaux, il en prolonge le parcours, il diminue l'angle d'inclinaison là précisément où il faudrait l'augmenter il ralentit le courant là où il faudrait l'activer. En fait, les levées n'ont jamais atteint le but que l'on poursuivait, elles n'ont pas empêché les inondations; elles les ont rendues plus fréquentes, plus terribles; elles n'ont pas non plus donné au courant du bas Mississippi la vélocité dont il a besoin.

Que faire donc? Opérer tout autrement que la Commission et le capitaine Eads.

M. Cowden fait ici une remarque assez curieuse. L'embouchure du Mississippi n'a pas toujours été là où elle se trouve aujourd'hui, à la Balise; il y a eu un temps où le fleuve se déversait dans le Golfe, à la hauteur de la Nouvelle-Orléans; c'est là qu'il rencontrait le niveau du Golfe, lequel est resté constamment aujourd'hui et alors, immédiatement au-dessous de la Nouvelle-Orléans et au-delà des Jetées actuelles.

En reportant peu à peu son embouchure à 120 milles plus loin, le fleuve a diminué d'autant sa pente primitive, puisqu'il fait 120 milles de plus pour aller retrouver ce même niveau.

En fait, son lit se trouve aujourd'hui de 17 pieds plus élevé, à la Nouvelle-Orléans, que quand il y avait son embouchure; et la science des ingénieurs, ajoute le capitaine, au lieu d'obvier à ce travail, funeste mais inconscient, du fleuve, n'a fait que l'aggraver encore par le système de levées établi, par elle, depuis longtemps.

M. Cowden a proposé un système complètement opposé: Il demande que l'on pratique, à droite et à gauche du courant principal, au-dessus et au-dessous de la Nouvelle-Orléans, une série de larges saignées qui le rapprochent de la mer et lui permettent d'y déverser une partie de ses eaux beaucoup moins loin qu'il ne le fait actuellement, aux Passes; de la sorte, le niveau baisserait, dit-il, et le lit se creuserait d'autant.

Le capitaine demande, à titre d'essai, qu'on donne au fleuve un premier débouché dans le Lac Borgne, à quelques milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans; là, il rencontrerait le niveau du Golfe, à 5 milles de son chenal actuel, au lieu d'aller le trouver à 110 milles plus loin, aux Passes.

L'opération serait fort peu coûteuse; $500,000 suffiraient, et le capitaine s'offre à accomplir les travaux avec ses seules ressources et celles des partisans de son système. Il ne demande pas la moindre compensation avant l'achèvement du canal, et le succès bien nettement constaté. Quelle différence, dit-il, entre son plan et celui des ingénieurs de la Commission, dont ils avouent eux-mêmes que l'exécution, au bas mot, doit coûter trente millions, pour ne pas dire cent ou deux cents millions—le capitaine va même jusqu'à hasarder le chiffre d'un milliard. Et tout cela, ajoute-t-il, pour ne pas garantir le succès, une fois les travaux gigantesques qu'ils proposent, accomplis, une fois tous les millions qu'ils demandent, follement engloutis dans cette œuvre d'impuissance.

Nous ne suivrons pas le capitaine dans la longue dissension où il s'engage pour prouver que son système ne doit créer, sur le parcours du fleuve, aucun banc, aucune barre, aucun bas-fond. Nous n'avons à prendre parti ni pour ni contre ces idées; nous nous bornons à en faire l'exposition avec la plus parfaite impartialité, en donnant à nos explications toute la clarté possible.

Nous sommes à la veille de la réunion d'une Convention qui doit compter dans son sein les plus savants hydrographes, les plus habiles ingénieurs des Etats-Unis, ainsi que les planteurs, qui, grâce, à leur longue pratique du fleuve, en connaissent à fond les habitudes et les caprices. Fions-nous aux lumières et vertu de cet imposant aréopage, et laissons-lui le soin de décider cette question, une des plus graves, des plus compliquées, peut-être, qu'ait à résoudre la science moderne.

Nous appelons l'attention des dames des tables de la Tombola de l'Union Française sur l'avis de convocation qu'elles trouveront dans nos colonnes d'annonces.

Nous signalons pour demain des détails plus complets dans le programme de la Fête du 26 Mai. Le temps a manqué aujourd'hui pour les ajouter à l'annonce en cours de publication.

On sait qu'il a été ouvert, récemment, à Londres, une grande Exposition des Pêcheries. Tous les grands personnages de l'Etat, les princes et les princesses, assistaient à l'ouverture. L'industrie des pêcheries américaines y a été brillamment représentée. Tous les produits envoyés des différents points de la côte de l'Atlantique sont arrivés en excellent état.

La commission des Etats-Unis y représente, d'abord, les différentes stations de pêches et leur distribution sur toute l'étendue des côtes,—les différentes natures de pêcheries, soit naturelles, soit artificielles,—les méthodes employées pour les installer, et y propager les poissons,—les dangers que courent les bancs d'huîtres, les ennemis de ces bivalves,—les appareils en usage pour les pêcher, la façon de les encaisser, de les mettre en boîtes, les moyens de les transporter au loin. Aucun détail n'a été oublié dans cette exposition des pêcheries américaines qui attire particulièrement l'attention des visiteurs et fait grand honneur à notre pays.

Dans la Convention Episcopale du Sud de l'Ohio, il vient d'être révélé des faits étranges, à propos du divorce dont les cas deviennent d'une fréquence effrayante. Le rapport du comité, nommé par la Convention de l'an dernier pour étudier cette question, donne des chiffres alarmants. Si les choses suivent, pendant 20 ans, le train dont elles vont depuis 1870, il y aura, dans l'Ohio, autant de divorces que de mariages. Les cinq sixièmes des divorces accordés, l'ont été, pour des causes non reconnues par la Bible.

Le comité recommande que la législature vote des lois plus strictes sur le divorce; la collusion et la fraude se multiplient de plus en plus dans les cas de mariage. Le comité demande qu'il y ait un laps de trois semaines entre l'octroi de la licence et la cérémonie du mariage; que tout individu divorcé ne puisse se remarier avant trois ans, à partir du décret de séparation; que dans toute demande de divorce, la loi nomme un conseil pour représenter la personne absente ou ne donnant pas son consentement, et que partout où elle découvrira un acte passible de la loi, elle poursuive. La Convention a déclaré qu'elle allait former une ligue de réforme du divorce.

HUNTSVILLE, ALA.—Le Dr J. T. Ridley dit: "Brown's Iron Bitters" excitent l'appétit et se recommandent aux malades en général."

Voici des chiffres qui donnent une idée du prix des terres au Texas. Ce prix dépend de la qualité des terres et de leur proximité du marché. A 2 ou 3 milles des villes, les basses terres arables avec bâtisses valent $100 l'arpent; celles qui longent les rivières, celles où l'on peut cultiver le sucre, dans le Sud de l'Etat, se paient de $25 à $50 l'acre. Celles qui sont en friche, mais aussi susceptibles d'être cultivées avec fruit, varient de $3 à $10. Les pâturages se paient $2 l'arpent généralement. Les hommes du métier assurent qu'il faut 10 arpents pour chaque tête de bétail, cheval ou vache; un arpent suffit à chaque mouton. Le fonds des écoles possède 30,000 000 d'arpents divisés en sections de 640 acres. Le plus bas prix est de $2, sans eau permanente; quand elles renferment des sources, les terres valent $3; avec bois de charpente, elles s'élèvent à $5. Le prix est payé en trente versements annuels, avec intérêt à 5 pour cent par an. Il est interdit d'acheter plus de 7 sections; aucune corporation n'a le droit d'en acheter plus d'une section; l'acquéreur a le privilège de pouvoir achever le paiement au bout de 7 ans. Il y a au Texas 40,000,000 d'arpents appartenant aux compagnies de chemins de fer; elles les vendent à des termes libéraux.

Nous donnons ici la moyenne actuelle du prix des bestiaux dans le Texas, suivant les cotes de San Antonio; Vaches d'élaires, de $18 à $22 50—vaches laitières, de $30 à $40—chevaux de 14 mains et au-dessus, $20 à $25—chevaux dressés, de 14 mains, $30 à $40—mulets, de 13 à 14 mains, $30 à $50. Les troupeaux et les chevaux se vendent en bloc, $20 par tête.

Une réunion spéciale des actionnaires de la Mutual Union Telegraph Company des Etats Unis doit avoir lieu prochainement dans le but de réduire son capital de $10,000,000 à $2,500,000. Nul doute que la réduction proposée ne soit adoptée. En vertu des termes du bail fait avec l'Union de l'Ouest, la compagnie qui a pris la location, garantit un dividende annuel de 1 1/2 pour cent. Par suite de cette opération, les nouvelles actions rapporteront 6 pour cent.

Un marsouin ayant 10 pieds et pesant plus de 800 livres, a été trouvé sur la plage de Spring Lake, New Jersey, la semaine dernière, par l'équipage de sauvetage de cette station. Il a été harponné, tué, préparé pour être expédié, puis envoyé au professeur Baird, à Washington.

Les Indiens diminuent tous les jours, et cependant leur gouvernement coûte, tous les jours, davantage. C'est le régime introduit par Grant et Delano qui a rendu ce service si dispendieux.

Avant M. Grant, de 1855 à 1868, la dépense avait été de $49,305,338 20; au contraire, de 1869 à 1882, elle s'est élevée à $91,243,731 59. En 14 ans, cela fait une différence de $41,938,393 39. Inutile de rappeler tous les actes de corruption dont il a été question dans cette période. L'an dernier, le service Indien a coûté $9,736,747 40 de plus que dans toute autre année, depuis l'existence du service.

La Revue de Marksville, (paroisse Avoyelles, Louisiane), du 19 mai:

L'eau baisse partout. Nous commençons à croire que nous sommes à l'abri d'une inondation.

—Nous sommes encore heureux, cette semaine, de répéter ce que nous avons dit la semaine dernière au sujet des récoltes. Tous les habitants avec lesquels nous avons causé disent qu'il est impossible de trouver nulle part une plus belle apparence de récolte. Il y en a plusieurs qui ont commencé à emmagasiner leurs maïs. Le coton, quoique encore jeune, est magnifique; seulement, en plusieurs endroits où les côteaux sont rapides, il a été un peu abîmé par la pluie de mercredi dernier.

—Nous avons eu, lundi dernier, la visite de M. Louis Porterie, de Mansura. M. Porterie a commencé à élever des vers à soie et pense employer dans l'avenir une partie de son temps à en élever une grande quantité. Il a reçu du plant de mûriers blancs récemment et aussitôt qu'il lui sera possible, il s'occupera attentivement de cette nouvelle récolte.

Des divisions d'élèves de Sainte-Barbe, à Paris, sont parties, le 4 mai, par les gares du Nord et de l'Est, sous la conduite de leurs professeurs. Ces jeunes gens vont passer en Allemagne trois mois entiers, pour se fortifier dans la connaissance des langues étrangères.

Londres, 18 mai.—On dit qu'un délateur qu'on a fait venir d'Amérique pour faire des révélations sur les personnes impliquées dans la conspiration de la dynamite se trouve depuis deux jours à Scotland Yard.

Sur la demande de l'administration préfectorale, le conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine s'occupe de la création d'un institut vaccinal.

On sait quelle difficulté il y a à se procurer du vaccin par et efficace. Cet institut aurait pour objet de concentrer la production de ce virus pour le mettre à la disposition des médecins.

Sur trente dames étudiant la médecine, l'an dernier, à la Faculté de Paris, il y avait 11 Anglaises, 5 Américaines et 1 Indienne.

LE JOCKEY CLUB.—La fête du Jockey Club a tenu toutes ses promesses; jamais nous n'en avons vu de plus brillante dans ce magnifique local, où tout respire l'élégance, le bon goût, le comfort.

La foule était grande et nous n'avons pas besoin d'écrire qu'elle se composait de notre meilleur monde.

L'orchestre du Jockey Club est toujours choisi avec le plus grand soin, et toujours il exécute un programme varié et d'une véritable valeur musicale. C'est plaisir de l'écouter dans ces charmants jardins dont l'éclairage est luxueux, et si intense qu'on se reconnaît et qu'on se salue de loin, comme à la pleine lumière du jour.

A ces fêtes de nuit les heures s'envolent vite, et les étrangers qu'on y rencontre, s'empressent de reconnaître que nulle part aux Etats-Unis un Club ne possède plus belle propriété pour faire accueil à ses invités.

FORT ESPAGNOL.—Si, comme tout l'indique, le temps est propice, la fête que donne ce soir l'administration du Fort Espagnol fera époque. En effet, on a recommandé à l'artiste chargé de composer le feu d'artifice de ne rien épargner afin que cette exhibition pyrotechnique laisse loin derrière elle tout ce qui, jusqu'ici, a été fait en ce genre à la Nouvelle-Orléans. Avouons-le, d'ailleurs, les nouveaux exploiteurs de ce délicieux endroit se multiplient pour lui gagner une vogue plus complète que jamais: Concert, feu d'artifice, opérette, elle met tout en œuvre, sans s'inquiéter de la carte à payer. Toute une population sera là ce soir.

WEST END.—Le succès de M. Liberati se continue au West End. Son répertoire est riche; et chaque jour il charme son auditoire par des morceaux heureusement choisis et mettant en plein relief son talent distingué.

L'orchestre dirigé par M. D'Aquin contribue aussi, pour une très large part, à attirer ces flots de monde qui chaque jour se déversent dans ce West End si artistement disposé.

FARANTA'S SPECIALITIES—Miss Clara Boyle et James Dalton, tels sont les noms des deux nouveaux sujets engagés par M. Faranta et qui sont destinés à grossir encore les recettes de cet heureux Pavillon.

Aujourd'hui matinée et soirée.

GRAND SPECTACLE.—Dimanche prochain aura lieu, aux Fair Grounds, un spectacle d'un très vif intérêt et absolument nouveau pour la grande majorité de notre population. Il s'agit de ces exercices au *lasso* pour lesquels Mexicains et Texiens sont si renommés. Cette fois ce seront des *Cow Boys* texiens qui seront les héros de la *fête*. Ils lanceront dans une arène préparée à cet effet de jeunes taureaux sauvages, féroces comme des fauves, et à toute course les arrêteront, les maîtriseront en faisant usage du seul *lasso*, d'une simple corde, qu'ils manient avec une élégance et une sûreté incomparables.

Les cavaliers qu'on verra là sont de merveilleux écuyers qui, à part la chasse ardente dont nous venons de parler, se montreront dans les exercices équestres les plus osés, les plus périlleux qui soient et qu'ils exécutent toujours avec le succès le plus complet. Une troupe de Mazeppas enfin dont l'agilité et l'audace vaudront à tous plaisir et étonnement.

Cette fête, d'un tout à fait nouveau genre, répétons-le, et que les *Cow Boys* intitulent *Grand Pique-Nique Populaire* s'ouvrira à midi, et la chasse au lasso et les exercices équestres commenceront à 4 heures.

Prix d'entrée 50 cents. Voir l'annonce insérée plus loin.

Voici la liste des salaires payés aux ouvriers d'un grand nombre de métiers, dans les principales villes des Etats-Unis:

Maçons en briques—New-York, $4; Cincinnati, $4. 50; St-Louis, $4. 50; Chicago, $3 50; Philadelphie, $3. 50; Boston, $3. 25; Baltimore, $3. 50.

Maçons en briques pour [façades]—New-York, $5; Cincinnati, $4. 50; Chicago, $4; Boston, $3. 50; Baltimore, $4; Philadelphie, $4; St-Louis, $4. 25.

Charpentiers—New-York, $3. 50; Cincinnati, $3; Chicago, $3; St-Louis, $4. 25; Philadelphie, $2. 75; Boston, $3; Baltimore, $2. 50.

Ouvriers ébénistes—New-York, $3. 50; Cincinnati, $2. 50; Chicago, $3 50; St-Louis, $3; Philadelphie, $2. 25; Boston, $3; Baltimore, $2. 50.

Ebénistes mettant la dernière main—New-York, $3. 50; Cincinnati, $3; Chicago, $3. 50; St-Louis, $3. 50; Philadelphie, $1. 90; Boston; $3; Baltimore, $2. 50.

Ouvriers des fonderies—New-York, $3. 50; Cincinnati, $2. 50; Chicago, $2; St-Louis, $3; Philadelphie, $2. 50; Boston, $2; Baltimore, $2. 50.

Chaudronniers—New-York, $3. 50; Cincinnati, $2 50; Chicago, $2. 75; St-Louis, $1 60; Philadelphie, $2. 50; Baltimore, $2. 50; Boston, $2. 50.

Hommes de peine—New-York, $2; Cincinnati, $1. 50; Chicago, $1. 75; St-Louis. $2; Philadelphie, $2. 25; Boston, $2. 50; Baltimore, $2. 50.

Peintres en bâtiments—New-York, $4; Cincinnati, $2 50; Chicago, $3; St-Louis, $4; Philadelphie, $3; Baltimore, $2. 25; Boston, $2. 50.

Plâtriers—New-York, $4; Cincinnati, $3. 50; Chicago, $3; St-Louis, $4; Philadelphie, $3; Baltimore, $3. 50; Boston, $3. 50.

Tailleurs de pierres—New-York, $4; Cincinnati, $3. 50; Chicago, $3. 75; St-Louis, $3; Philadelphie, $3. 50; Baltimore, $3. 50; Boston, $3.

Marbriers—New-York, $4; Cincinnati, $3. 50; Chicago, $3. 75; St-Louis, $3. 50; Philadelphie, 3. 25; Boston, $3. 50; Baltimore, $3. 25.

Couvreurs en métal—New-York, $3; Cincinnati, $3; Chicago, $2. 75; St-Louis, $2. 50; Philadelphie, $2. 50; Boston, $2. 75; Baltimore, $3.

Couvreurs en ardoises—New-York, $3; Cincinnati, $3. 50; Chicago, $2. 75; St-Louis, $3. 50; Philadelphie, $3; Boston, $2. 75; Baltimore, $3.

Voici, tel qu'il vient d'être dressé par le ministère de la marine, l'état des navires de guerre en construction, soit dans les ports militaires de la France, soit dans les chantiers de l'industrie privée:

16 cuirassés d'escadre:

Toulon: le *Foudroyant*, le *Charles-Martel*, le *Magenta* et le *Caïman*.—Brest: l'*Amiral Baudin*, le *Neptune*, le *Terrible* et un autre, non encore dénommé.—L'Orient: le *Brennus*, le *Formidable*, l'*Indomptable* et le *Hoche*.—Cherbourg: le *Furieux*.—Par l'industrie privée: le *Marceau*, le *Requin* et un troisième, non encore dénommé.

2 cuirassés de station:

Rochefort: le *Duguesclin*.—Cherbourg: le *Vauban*.

Viennent ensuite 8 canonnières cuirassées: l'*Achéron*, le *Cocyte*, le *Phlégéton*, le *Styx*, la *Flamme*, la *Fusée*, la *Grenade* et la *Mitraille*—2 croiseurs à batteries: le *Dubourdieu* et le *Sfax*.—1 éclaireur d'escadre: le *Milan*—4 torpilleurs-éclaireurs: le *Condor*, l'*Epervier*, le *Faucon* et le *Vautour*.—9 avisos et canonnières de station; le *Fulton*, l'*Inconstant*, le *Papin*, la *Comète*, le *Météore*, l'*Etoile*, le *Gabès*, le *Lion* et le *Scorpion*.—2 grands transports: la *Gironde* et la *Vire*.—2 transports mixtes: le *Magellan* et le *Calédonien*.—2 transports avisos: la *Meurthe* et la *Durance*.—6 avisos de flottilles.—2 frégates à voiles: l'*Andromède* et la *Melpomène*.—2 bricks à voiles: la *Bayonnaise* et le *Sylphe*.

La valeur de ces 58 navires est de 38 millions et demi.

MARION, MASS.—Le Dr N. S. Ruggles dit: "Je recommande "Brown's Iron Bitters" comme un précieux tonique pour enrichir le sang et digérer, par tous les symptômes de dyspepsie. Cette préparation ne nuit pas aux dents."

Madrid, 18 mai.—La chambre des députés a discuté aujourd'hui l'amendement de M. Moret au budget. L'amendement comprend sept projets de lois, qui tendent à une réforme radicale de la taxe sur la culture du tabac. M. Moret a attaqué le budget par le motif qu'il augmentait les dépenses et épuisait les ressources dont le pays a besoin. La discussion a été ajournée.

Les forces militaires de la France.

La *Chronicle*, de San Francisco, Californie, fait, de la France et de son armée, l'éloge suivant, qui est d'autant plus significatif que ce journal n'a jamais témoigné beaucoup de sympathie pour la France:

"A la fin de la guerre avec l'Allemagne, en 1871, l'armée française n'existait plus que de nom. Tout ce qui avait survécu aux grandes batailles de cette campagne désastreuse avait été fait prisonnier à Metz, à Sedan et devant Paris. Les souffrances matérielles subies par la France l'avaient moins affectée que la perte de son prestige militaire et moins humiliée que ses défaites.

"La nation, cependant, recouvrant tout son courage, se remit au travail, paya avant l'échéance l'énorme indemnité de guerre qui lui avait été imposée par le vainqueur et ne vécut plus que dans l'espoir de la revanche. Il fallait, avant tout, s'occuper de rassembler les éléments épars de son armée. La loi de 1872, en décrétant le service obligatoire, lui servit à la réorganiser sur le même pied que l'armée allemande, à laquelle on emprunta son système de recrutement. S'inspirant de la fameuse devise de Napoléon: "le dernier mot est toujours aux plus gros bataillons," la République française appela sous les armes le plus grand nombre de soldats possible, et voilà à ce qu'ils fussent bien organisés, bien équipés et surtout prêts à entrer en campagne au premier signal.

"Les forces militaires de la France se composent d'une armée et d'une réserve actives, d'une armée et d'une réserve territoriales, dont il ne nous appartient pas de faire le détail de l'organisation. L'armée active compte dans ses rangs 1,123,000 hommes, capables d'être mobilisés immédiatement. L'armée permanente, qui comprend tous ceux faisant le service actif ou de garnison, est de 500,000 hommes, se recrute d'une façon régulière, et la durée du service est de cinq ans. 340,000 hommes prennent part aux exercices et aux manœuvres de l'armée permanente et régulière qui ont lieu chaque année. De plus, l'armée territoriale, autre organisation permanente, est exercée à des époques déterminées et peut être mobilisée presque aussi rapidement que l'armée active, bien qu'elle soit spécialement attachée à la défense des places en seconde ligne de la frontière de l'Est.

"Pour donner un aperçu des moyens de résistance dont pourrait disposer la France en cas d'invasion, un de ses écrivains les plus compétents divulgue, ce qui, du reste, n'est plus un secret pour personne, que certains bataillons de l'armée territoriale n'attendent qu'un signal pour rallier les troupes de première ligne et marcher en masse sur la frontière allemande. A cet effet, cet élément secondaire des forces nationales peut, en cas de nécessité, être rapidement constitué en brigades, divisions, corps d'armée, qui sont les unités stratégiques de l'organisation militaire de la France.

"Les forces militaires de la France peuvent être, par conséquent, énumérées comme suit:

Troupes de 1e ligne [exercées]	1,289,000
[non exercées]	634,000
Armée territoriale [exercée]	1,151 000
[non exercée]	238,000
Total	3,312,000

"La France, en cas de guerre, peut donc mettre en ligne 3,312,000 hommes, bien exercés pour la plupart, dont il en est bien peu qui soient entièrement dépourvus de toute connaissance du métier des armes, qui tous, peuvent être mobilisés avec une rapidité qui ne le cède en rien à celle de l'armée allemande. Il y en a même, et ce ne sont pas les moins bien renseignés, qui portent l'effectif disponible à 3,700,000 hommes, soit le dixième de la population de la France. Ce qui ajoute encore à la force de cet admirable système et de cette puissante organisation, c'est que le pays est divisé en dix-huit régions militaires occupées chacune par un corps d'armée ayant son quartier général au chef-lieu. Paris, Lyon et l'Algérie sont exceptés, comme ayant un gouverneur militaire. Chacun de ces corps d'armée, véritable unité stratégique, est pourvu de tout le matériel nécessaire: effets de campement, d'habillement, armements, moyens de transport, munitions, etc.; et les moindres détails ont été prévus de manière à faciliter l'entrée immédiate des troupes en campagne et leur concentration.

"De là les cris d'alarme poussés par Bismarck qui, sachant la haine ardente que la France éprouve pour l'Allemagne, comprend tout le danger de l'évolution militaire accomplie par cette puissance et ne peut voir sans frémir tout le chemin parcouru par elle dans l'espace de douze ans.

"Lorsque la guerre éclata entre l'Allemagne et la France, l'armée allemande était prête, tandis que celle de Napoléon III ne l'était pas, bien qu'un ministre de la guerre d'alors eût osé dire qu'il ne lui manquait pas un bouton de guêtre. La situation est bien différente aujourd'hui et la France, grâce aux progrès accomplis, est à même de faire face à toutes les éventualités.

"Si, comme le disait une dépêche récente, Bismarck avait déclaré la guerre à la France et concentré ses forces sur la frontière, il eût trouvé devant lui une armée solide, instruite, bien équipée, et pouvant lui opposer un nombre de combattants égal au sien. Cette dépêche était évidemment absurde, car si le chancelier est préparé à faire la guerre, il sait trop bien que le résultat ne serait pas le même pour l'Allemagne qu'en 1870.

"L'organisation de l'armée française ne demande, pour être parfaite, que de voir compléter les cadres de la réserve et de l'armée territoriale. On y travaille en ce moment et ce défaut ne tardera pas à disparaître. L'émotion produite par l'arrestation de Pion Pion et la mise en non activité par retrait d'emploi des princes de la famille d'Orléans s'est apaisée sans laisser de traces dans le pays. Ces princes comptent de nombreux amis parmi les officiers, mais pour ceux-ci, comme pour les soldats, la question de patriotisme et de devoir prime tout, et il n'en est pas un seul qui ne soit prêt à faire le sacrifice de sa vie pour la défense de la République. Le dévouement du pays est le seul sentiment qui fasse battre le cœur du soldat, et on en a la preuve dans l'attitude correcte de l'armée au milieu de l'agitation causée récemment par les complots royalistes et anarchistes.

"Avec une armée si dévouée, si loyale, la République n'a rien à redouter de la légitimité, de l'anarchie, du communisme, et peut braver l'Allemagne, voire même tout le continent. Sa marine mérite les mêmes éloges et marche de pair avec l'armée. On la dit inférieure à celle de l'Angleterre, mais tel n'est pas l'avis de certains critiques anglais qui ne ménagent pas les avertissements à l'Amirauté.

"La guerre peut éclater en Europe d'un moment à l'autre, car ces armements formidables, si coûteux, sont une cause d'irritation sourde et continue entre les peuples, et il suffirait d'une étincelle pour précipiter la crise et amener une conflagration générale. D'un autre côté, il est vrai, la paix s'impose aux nations qui, toutes, ont à lutter contre des difficultés intérieures que des complications au dehors ne pourraient qu'aggraver et rendre irrémédiables."

"Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède connu pour la guérison des maladies nerveuses et des affections du cerveau et des muscles.

Dublin, 18 mai.—M. O'Donnell, membre du parlement pour Dungarvan, dit dans une lettre au *Freeman's Journal*, que le Vatican a été circonvenu par des menteurs qui ont fait preuve d'une complète ignorance des affaires d'Irlande. Il qualifie M. Errington, qui a servi d'intermédiaire entre l'Angleterre et le Vatican, de pied-plat et de renégat, et il dit que l'attention du pape doit être de nouveau attirée sur les crimes commis par les Anglais en appliquant leur infâme code agraire.

Berlin, 18 mai.—La *Vossiche Zeitung* pense que la circulaire du pape au clergé irlandais arrive trop tard, tandis que la *Germania* l'approuve.

Paris, 18 mai—*Le Journal des Débats* considère la circulaire comme tant soit peu tardive.

La fertilité du Midi!—Ah! monsieur, c'est extraordinaire.

—Bah.

—Tenez, monsieur, autour de Cannes, nous semons un pin.—Eh bien, quatre ans après, nous avons un poteau de télégraphe!

—Avec les fils?

—(Après avoir réfléchi). Oui.

La République Française du 5 mai termine ainsi un article sur l'échec que le ministère anglais a subi, le 4, dans l'interminable affaire Bradlaugh:

La dislocation prochaine de la majorité ministérielle nous paraît absolument inévitable. Toute la question est de savoir si aux élections générales les radicaux parviendront à conquérir des sièges nombreux. S'ils deviennent une minorité considérable capable de se transformer ensuite en majorité, il n'y aura plus ni whigs ni tories, mais des conservateurs et des radicaux, et alors l'Angleterre se trouvera en face du problème de la démocratie pure.

La lutte sera vive. Elle sera d'autant plus vive, que, selon toute apparence, M. Gladstone n'y présidera plus. Ce qui fait la puissance de cet homme d'Etat remarquable, ce qui lui a permis de modifier si profondément l'état politique et social de son pays c'est qu'il a débuté dans les rangs des conservateurs. Il leur a donné des gages inoubliables. Ils savent qu'au fond il partage leurs sentiments, leurs croyances, leurs respects, et ils se disent que s'il propose souvent des mesures radicales, c'est pour faire la part du feu et sauver le reste. Entre eux et lui il peut y avoir de graves différences d'appréciation, il n'y a pas d'abîme.

Cela le rend singulièrement fort et cela tempère beaucoup la violence des luttes parlementaires. Un échec comme celui d'hier doit lui faire désirer plus que jamais la retraite après laquelle il soupire, dit-on. Quand il aura disparu de la scène politique, les conservateurs se montreront probablement très méfiants, et les radicaux très-impatients. Nous parions à l'avance que cela n'empêchera pas les journaux anglais de continuer à faire la leçon aux députés du Palais-Bourbon. Nul ne peut en effet mentir à son naturel: l'Américain trafique, l'Océanien végète, le Prussien espionne partout des casernes, et le journaliste de la Tamise prend l'univers pour un collège dont il est le pion.

—On s'occupe actuellement, en France, du choix de l'insigne de service à adopter pour les officiers d'infanterie. Actuellement, cet insigne, des plus rudimentaires, consiste dans le placement de la jugulaire sous le menton. Il serait question, paraît-il, de donner aux officiers de cette arme une écharpe en soie de couleur rouge-garance avec glands d'or, qui serait portée en sautoir. Cet insigne de service est déjà en usage dans plusieurs armées européennes, et il y a tout lieu de supposer qu'on l'adoptera en France, car il est voyant et élégant.

Quant à la coiffure de l'infanterie pour la grande tenue et pour la tenue journalière de service, on serait, paraît-il, fort disposé à remplacer par un casque le schako qui vient d'être supprimé. Le képi ne serait plus porté qu'en tenue du matin.

Jacksonville, en Floride ressemble plus à une ville yankee qu'aucune ville du Sud. Les "cars" Urbains sont de forme toute nouvelle et ont été évidemment construits au Nord. Aussi loin que la vue peut s'étendre, on ne trouve aucune construction qui rappelle le style d'architectural du Sud.

New York avait, en 1771, 21,862 habitants; en 1786, 3 ans après la fin de la guerre d'indépendance, elle en comptait 23,614.

Voici la liste des différents recensements de la ville depuis 1790:

1790	33,131	1845	371,223
1800	60,515	1850	515,547
1810	96 373	1855	629,904
1814	95,519	1860	813,669
1820	123,706	1865	726,386
1825	166,086	1870	942,292
1830	202,589	1875	1,041,886
1835	270 089	1880	1,206,299
1840	312,710		

Des dix-sept recensements de New York, deux seulement ont accusé une diminution de population; 1° après la guerre de 1812; 2° après la guerre confédérée.

Depuis un siècle, elle a doublé tous les 17 ans, par conséquent 6 fois; elle est 64 fois aussi nombreuse, aujourd'hui, qu'il y a 100 ans. L'augmentation de la population générale du pays n'est rien auprès de celle de la Cité-Empire; cette dernière n'a doublé que 16 fois et, seulement, tous les 25 ans.

En supposant que la ville continue à grandir, comme elle l'a fait depuis 25 ans, malgré l'influence contraire de la guerre civile, il y a actuellement des bébés qui peuvent, avant de mourir, y voir 10,000,000 d'habitants.

La compagnie Baltimore et Ohio va envoyer à l'Exposition de chemin de fer de Chicago, une curiosité rare, la première locomotive qui ait conduit un train aux Etats-Unis. Elle est connue sous le nom d'*Arabian* [illegible] ans d'existence. On [illegible] sur le chemin de Baltimore [illegible] la première locomotive [illegible] réellement réussi. Elle commença à fonctionner au mois de juin 1834. C'est assurément la plus ancienne des Etats Unis, peut être même du monde entier.

La Compagnie va la remettre complètement à neuf. Son poids est de 19 tonnes. Elle peut traîner 6,000 livres. Elle n'a jamais éprouvé qu'un accident, et il lui est arrivé, avant qu'elle fût achevée.

L'ingénieur Davis, qui l'avait construite, voulut amener les 300 ouvriers de la Compagnie à Washington et leur payer un dîner à l'hôtel Brown, aujourd'hui le Metropolitan Hotel; la machine dérailla à 13 milles de Baltimore, elle fut renversée, et la seule victime fut M. Davis qui perdit la vie.

Il y a, à Danville, Illinois, 40 propriétaires de salons de bière; quand on a voulu, dernièrement, élever leur "license"—patente—ils ont fait une violente opposition; c'est alors que les partisans du système de tempérance les ont menacés de leur faire payer $1000 leur license. Ils ont cédé alors pour ne pas payer davantage. La paix a été bientôt rétablie.

La Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1883.—Les actionnaires de la Corporation sont invités à assister à une réunion générale qui aura lieu SAMEDI, 23 juin 1883, de midi à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de l'Association (ancienne bâtisse de la Banque des Citoyens) dans le but de voter sur certaines additions et modifications à la Charte, recommandée par le Conseil de Direction à leur séance du 16 courant.

BPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire.

18 mai—18 22—1 7 16 juin

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Pour cause de départ. Magnifiques Meubles de Salon en bois d'ébène.

3 ameublements très élégants de chambre à coucher, en noyer noir.

1 magnifique ameublement de salle à manger, en noyer noir.

1 superbe piano droit Pleyel en bois de rose, en bon ordre.

3 armoires à glaces en acajou et en bois de rose, de la fabrique Mallard.

4 miroirs français avec cadres dorés.

Statuettes en bronze et imitation bronze.

Tapis de Bruxelles, Ornements de cheminées, Stores, Corniches, Chaises C. S., Berceuses, Matelas, Sommiers, Porte-chapeaux, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Crystallerie, Barbotine, Articles de Fantaisie, Couteaux, Fourchettes, Armoires, Bureaux, Lavabos, Nattes, Chaises à ressorts, Berceuses en bambou, Pupitres de musique, et beaucoup d'autres articles trop long à énumérer.

—AUSSI—

1 Armoire en acajou à filets en bois de cèdre; 1 Bureau en acajou, 1 Lavabo do.; le tout de la fabrique Mallard.

—AUSSI—

1 Fourneau Charter Oak et Ustensiles et Meubles de Cuisine.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureaux, 46 rue Royale—VENDREDI, 25 mai 1883, à 10:45 heures A. M., il sera vendu coin des rues Royale et Toulouse—Le contenu du dit logement comprenant en partie les objets ci-dessus mentionnés.

Conditions—Comptant avant livraison.

N. B.—Tous ces meubles sont en bon état et du dernier genre; ils ont été très peu en service, et méritent l'attention des personnes qui tiennent maison et autres. 23 mai—

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Twoboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 24 rue Carondelet

7mars—au 6 août

TOMBOLA —DE— L'UNION FRANÇAISE.

AVIS.

LES DAMES des tables sont priées de se réunir aujourd'hui, MERCREDI, au Théâtre de l'Opéra, à 3 heures P. M

FELIX LARUE, Président de la Tombola.

23mai—1f

Vermouth! Sherry!

MACARONI ITALIEN, Etc, Etc.

VIN MUSCAT—50 caisses Noilly Prat.

Vermouth—350 .. Martini Sola.
Vermouth—200 .. Noilly Prat.
Sherry—50 1/4 et 1/8, Péridier.
Vin Rouge—25 Bques de Cette, Péridier. 25 .. vins fins, Trévéran frères.
Eaux de Vichy—200 caisses, Célestins, Hôpital et autres sources.
Ginger Ale—50 barils "Cantrell & Cochran.
Huile d'Olive de Lucques—30 caisses, et Estagnons de 5 gal ons, de 2 et de 1.
Chocolat Menier—1,200 livres, Vanille et Santé.
Pâtés de Foie Gras—10 caisses de 100 1/4 et 1/2 boîtes.
Truffes—6 caisses de 100 1/4 et 1/2 boîtes.
Saucissons de Bologne—4 caisses, en boîtes d'une livre de 1/4 et 1/2.
Fromages de Hollande—40 caisses de 12 têtes de Meare chacune.
Savon de Castille—300 caisses, marbré, bien et rouge.
Savon de Castille—25 caisses savon blanc, qualité extra.
Macaroni—800 caisses d'Italie en paquets d'une livre et sans paquets.
Vermicelli—400 caisses do do.
Pâtes assorties—250 caisses d'Italie, pâtes jaunes.
Cerises à l'Eau de Vie—380 caisses de 24 1/2 flacons.
Liqueurs—25 caisses liqueurs assorties en carafons de fantaisie, bouchées en verre.
Chartreuse—55 caisses Chartreuse verte et jaune, expédiées directement de l'Abbaye de Voiron.

A vendre au débarquement des steamers "Paris" et "Conseiller" et des barques "Maitland," "Domenico Lasata" et "Pasqualino," par PAUL GELPI & BRO. 43 rue Decatur.

20 mai—

CHAUSSURES FINES A l'Etoile Rouge!

4 mai—1a

On demande

UNE BLANCHISSEUSE et UNE JEUNE FILLE de couleur pour aider au service de la maison.

S'adresser No 172, rue Carondelet, entre Girod et Julia. 20 mai—

MOUTARDE!

D. Ghirardelli & Sons

San Francisco, Califa.

Qualité tout-à-fait supérieure, surpassant les meilleures marques de Moutardes anglaises.

MARQUE PEERLESS—en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 1 1/2 5, 10 lbs.—1er choix.

MARQUE PREMIUM en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2 5, 10 l s. Superbe.

—Aussi—

MOUTARDE EN BARILS—tous les prix.
GRAINES de MOUTARDE.
TOURTEAUX do do
FARINE do do
HUILE do do
SON do do

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.

8 avril—au 6août, D.Mar J.pp

La Compagnie dite

TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,

Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.

Elle aura en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux entier ou en quartiers, à son

ENTREPOT GÉNÉRAL,

No 9, rue Frent, et au Marché Français.

A. F. RIGGS, Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.

WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.

6mai—1m

BONNETERIE.

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

ANNONCE qu'il a acheté un vaste assortiment de BAS EN COULEUR, pour Dames Enfants et Messieurs, en qualités variées, à

Moitié des prix du marché.

Ils sont assortis en

SOIE,

FIL D'ECOSSE,

et COTON,

Noirs et de toutes les couleurs nouvelles

Ils seront étalés sur les comptoirs du centre et marqués en chiffres simples, LUNDI, 7 du courant.

Une visite sans délai est sollicitée du public.

6 mai—

L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS —POUR— Hommes, jeunes gens et enfants que nous confectionnons ici [illegible] est maintenant COMPLET.

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un CATALOGUE DE MODES, que nous distribuons dans nos Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

TOMBOLA —DE— L'UNION FRANÇAISE.

Grand Concert-Promenade à l'Opéra

—LE—

Samedi, 26 mai 1883,

Sous le patronnage de Mesdames

Francis Navone, F O Miner, Vve Alexandre Lesseps, Gustave de Marigny, Alexandre Lesseps, Jr, P E Bruistour, Virginia Ducatel, E Forestier, Dr Bouchon, C Rieau, Gabriel Pascal, H Parlongue, E L Carrière, Vve A Lenoire, S Carrouché, Adolphe Schreiber, Ludovic L farone, Abel Dreyfous, Léon Queyrouze, Léon Vallée, Sophie Blancq, H Damiens, H Bier, H Tissé, Léon McCarthy, J J Reiss, Chs Kilshaw, Léon Sarpy, Jules Aldigé, M Maison, L S Pothier, A Duthio, P S Sanchez, Pliny Maspero, W Ailles ed, Eusèbe Boony, F Mereno, G A Chiapella, G A White, L Lafosse, Jules Cartier, Paul Belloon, Mlle Delphine Forstall, Mlle Cécile Sanchez, Mlle Léona Queyrouse, Mlle Odessa Mercier.

Grand Orchestre sous la direction de M. H. JOUBERT.

Exercices militaires des Burke Light Guards sous la direction du capitaine M. Chas. Aren.

Chant comique, par Mlle Jose Favarès.

Exercices par la Compagnie des Petites Amazones, sous la direction de Mlle C......

Et bien d'autres attractions dont le détail sera bientôt publié.

Les différentes tables de rafraîchissements seront tenues par

Mme Francis Navone, Mme Sophie Blancq, Mlle Cécil de Tujague, .. Vve Alex. Lesseps, .. Edwige Tarpin, .. Alex Lesseps, Jr., .. Rosine LeBlanc, Chs. Kilshaw, Mme Jules Cartier.

Mme Léon McCarthy, Mme H. Parlongue, .. Gabriel Pascal, Mlle Ernestine Chavigny, .. Jules Aldigé, .. Julia Simon, .. E. L. Carrière, .. Emilie Poirier, .. P. E Bruistour, .. J. Revol, .. Paul Bellocq, .. Emma Parlongue, Mlle Berthe Parlongue.

Mme Abel Dreyfous, Mlle Dantonet, Mlle Rose Dreyfous, Mme H Tissé, .. Blanche Dreyfous, .. J. J. Reiss, .. Blanche Godchaux, Mlle L. Reiss, .. Branchi, .. Amélie Tiblier, .. Cécile Rieck, Mme Vve Alfred Lenoire, Cecile Shwartz, .. Virginie Ducatel, Mme E. Forestier, .. Gust. de Marigny, Mlle Odessa Mercier, Mlle Delphine Forstall.

Les rafraîchissements et les cigares seront vendus aux prix ordinaires de la ville; le tarif en sera prochainement publié.

Plusieurs objets seront mis au concours par des monovilles.

Pendant le concert les objets de la Tombola seront exposés au grand foyer.

Le Comité de la Tombola.

Félix Larue, Président.
Antoine Carrière, Vice Président.
Gabriel Pascal,
J. J. Reiss,
Dr Armand Mercier,
Pierre Pons, Trésorier.
Ign Carrouché, Secrétaire.
Directeurs

M. Francis Navone, Gérant du Consulat de France.

M. F. Larue, président honoraire à vie de l'Union Française.

MM

Chs F. Duranson, Le Taurber, A. Schreiber, Dr Bouchon, Jules Lenoire, J. V. Micolo, J. Leblanc, Marcel Magnau, Dr Thomas Layton, Joseph David, E. Forestier, P. G. Gibert, Oscar Bercier, E Allgeyer, H J Rivet, J. G Spor, J. B Gourst, Dr Escoubas, L. Joubert, M. Kunts, Léon Vallée, I. de Lobel Mahy, F. Dennery, M. Bier. St-Cyr Fourcade

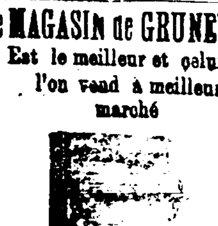
Les présidents de toutes les sociétés françaises de la Nouvelle Orléans, les directeurs de l'Union Française.

FELIX LARUE, Président du Comité de la Tombola. Ign. CARROUCHÉ Secrétaire.

20 mai—

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché



DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

STEINWAY.

Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD.

Et 127 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

Ou 50 rue Maine.

HOUSTON, TEXAS.

5 mai—

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman.

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

13 mai—1m

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank.

34 rue du Camp.

24fév—3m

A la sollicitation de nombre de personnes désirant soumettre des offres pour la location de sites pour l'Exposition industrielle et du centenaire du coton du monde entier, un nouveau délai s'étendant jusqu'au 25 du courant est accordé pour permettre aux soumissionnaires de se présenter.

E. RICHARDSON, Président du Comité.

19mai—au 25 40 rue Perdido N lle-Orléans

INSTITUTION OUERTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés. Une classe de solfège et du chant sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, etc sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand ... facultatif. 17 oct—

ENORMES

Sont les Bargains que nous offrons

A NOTRE

GRANDE VENTE

D'ECOULEMENT

POUR CAUSE DE

Transfert de magasin

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de

VETEMENTS ELEGANTS

ET DE BON SERVICE.

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Aussi, un vaste assortiment de

Articles de Toilette pour Hommes

A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.

VETEMENTS

—DE—

Première Communion

UNE SPECIALITE.

Comprenant: sac d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3.50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera marqué à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue, de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée) coin Ste-Anne, en face du Marché Français.

28 avril—1p

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son,

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sstuts—1m

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,

Enveloppes,

de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes.

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande.

Reliures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc, etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, to

25 mars—1 an

A Louer,

UNE jolie propriété à la BAIE ST-LOUIS, faisant face au golfe, avec écurie, etc., située près de l'Avenue Ulman. S'adresser à la Baie St-Louis à M. Edgar Doléry, pharmacien, ou, à la Nlle Orléans, au bureau de l'ABEILLE.

17mai—

A VENDRE.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granit à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 33

29mars—3m—Dim Mer V-n

A vendre—Un CAFÉ bien achalandé, situé rue Magasine, No 70, en face du Marché Magasine. Pour de plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 19mai—2 s-m

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St Louis. S'adresser ... 5 mai—3 m

A VENDRE. Une propriété à la Baie St ... face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar shed. 26 avril—1m

Fort Espagnol.

LE LIEU FAVORI.

SAISON DE 1883.

Sélections nouvelles et choisies

PAR

L'Orchestre d'Elite

Du Prof. Borchert, pour le

Concert-Promenade

DE CETTE APRES-MIDI.

PROGRAMME:

Première partie.

1..March—En Avant ...... Conradt
2. Ouverture—Romantique ...... Keler Bela
3. Valse—Lepi ar Lusfis ...... Gung'l
4..Sélection—La Grande Duchesse ... Offenbach

Deuxième partie.

5. Ouverture et Invocation à la Bataille de Rienzo ...... R. Wagner
6. Quadrille—Victoria ...... Faust
7 Sélection—La Fille de Mme Angot ... Lecocq
8. Polka Mazurka—Emilies ...... Strauss

Troisième partie.

9..Sélection—The Bat ...... Strauss
10..Valse—Chantilly ...... Waldteufel
11..Fantaisie—La Juive ...... Halevy
12..Galop—Tramway ...... Bergmeier

23 mai—

Feu d'Artifice! Feu d'Artifice!

FORT ESPAGNOL!

FORT ESPAGNOL!!

GRATIS! GRATIS! GRATIS!

M. W. S SAITER désire annoncer la grande ouverture de la saison qui se fera par une exhibition pyrotechnique gratuite le

Mercredi Soir, 23 Mai,

à 8 Heures, 30 Minutes.

Les pièces ont été tout exprès préparées pour la circonstance et surpasseront en splendeur et en magnificence toutes les exhibitions précédemment données à ce lieu d'amusements favori.

PROGRAMME.

1—Grand bouquet or rocket flight.
2—Shell s of the ocean.
3—Heron's nest.
4—Butterfly base.
5—Colored bomb shell.
6—Grand revolving set piece.
7—Display of bouquet rockets.
8—The cat and the fiddle.
9—Colored bomb shell.
10—Double revolving diamond.
11—Display of asserted rockets.
12—Sunflower "Fabeone."
13—Colored bomb shell.
14—Grand final temple piece: "Allez Onze la Opera."
15—Between the pieces: Rockets.

Les trains partiront de l'encoignure Canal et Basin toutes les 15 minutes. Ample accommodation pour 10,000 personnes. Prix aller et retour, 15 sous. W. S. SAITER,

20avril—3f Directeur Général.

Hôtels, Sources etc.

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire.

A l'honneur d'annoncer au public que le Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud, et son surintendant M. Frank Opeubecer. Bains pour familles, dames ou hommes; il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac aucun canal urbain ne se décharge dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 28 avril—3m—Ma J D PP

PAVILLON DE McCLOSKEY

—A—

WEST END

EST OUVERT POUR LA SAISON.

Tout ce qu'il y a de mieux en fait de rafraîchissements sera vendu

AU PLUS BAS PRIX.

O. & J. McCLOSKEY,

PAVILLON DU WEST END.

19 mai—9, 1 mois—Dim Mar Jeudi.

MAISON PAICHOUX

WEST END.

MR PAICHOUX prévient ses nombreux clients qu'il vient d'ouvrir un restaurant de famille au West End aux prix les plus modérés.

Déjeûner et Diner, avec café et dessert, à 30 cts le repas.

Repas à la carte et sur commande,—au même prix qu'à son établissement, No 93 rue St Charles. 15 mai—7f

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable. Vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres, la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.

15 avril—

Programme pour lundi,

CRAWFORD'S:

Mexican Gulf Hotel, Pass Christian Mississippi.

Ce nouvel hôtel d'une grande élégance, et où tout a été disposé pour le confort des familles, ouvrira pour la saison de 1883, SAMEDI, 16 juin. Il sera répondu immédiatement à toute demande de chambres faite par lettres ou par télégrammes.

M. J. CRAWFORD, administrateur.

18 mai—1 m

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril au 23 o

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 MAI.—CLASSE No 121

Tirage de 4 heures P. M.

83 56 23 20 47 17 48 29 3 57 12 77 71

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux se font en public et sous la surveillance des commissaires de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 22 mai 1883 4 heures P M

LOUIS M. PILI

J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les plans du jour tirage sur demande ... 5